



LA GESTION DE LA DIVERSITÉ, LA RESPONSABILITÉ DE TOUTE UNE COMMUNAUTÉ

- **DENIS DUMAIS**, *directeur des Affaires étudiantes*,
Collège Maisonneuve

Les propos qui suivent sont davantage de l'ordre du témoignage ou du journal de bord. Celui qui vous parle n'est pas un spécialiste de la question interculturelle, mais un acteur et un témoin de l'évolution du dossier au sein de son Collège.

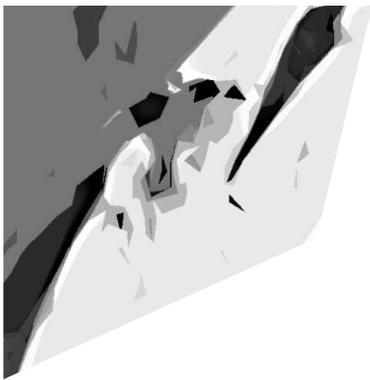
Une conversion tardive

Malgré les invitations faites depuis 1998 pour doter le Collège d'une Politique interculturelle, ce n'est que récemment que nous avons finalement atteint notre objectif. C'est un peu comme si notre histoire ne nous prédisposait pas à occuper une place importante dans ce secteur. Pendant longtemps, Maisonneuve, situé à l'Est de la métropole, semblait l'héritier du Québec blanc, francophone et catholique. Malgré un certain retard, la réalité sociologique et démographique a vite fait, ces dernières années, de nous rattraper en particulier du côté de la Formation continue.

L'objectif de ma communication est de montrer l'importance de certains choix institutionnels pour créer un environnement favorable à la mobilisation et à l'intégration en matière interculturelle.

De l'international à l'interculturel, de l'expérience d'un service à celle d'une communauté

La place occupée par le Service de coopération internationale au sein du Collège, depuis plus de 20 ans, a été déterminante dans le développement d'une communauté d'intérêt autour de la question interculturelle. Les expériences à l'international vécues par un nombre grandissant de membres de notre communauté ont contribué à façonner un Maisonneuve, au rythme du monde.



LES CÉGEPS : proactifs en interculturel dans l'accueil et l'intégration

L'adoption en 2004 de la *Politique sur l'internationalisation de la formation, de l'éducation interculturelle et citoyenne* marque certainement une étape importante dans le chemin que nous avons parcouru. Afin de bien situer l'expérience au cœur de la mission du Collège, le travail de préparation et de réflexion entourant la politique s'est fait au sein de la Commission des études ce qui a permis une implication rapide et diversifiée des membres de tous les groupes du milieu.

Afin d'assurer des assises solides, il fallait non seulement intéresser un nombre important d'individus et de services à la cause, mais nous devions nous entendre sur un modèle conceptuel accessible et parlant. Nous voulions maintenir une vision intégrée des trois dimensions fondatrices de notre politique que sont l'internationalisation, l'interculturel et la vie citoyenne. Les efforts consentis illustrent bien la volonté de faire ensemble le chemin en permettant, à tous les services et les départements déjà impliqués, de contribuer à la mise en œuvre de cet élan fondateur.

Les premières initiatives profitent d'un environnement favorable

Les membres du comité *Maisonneuve au rythme du monde* n'entendaient pas en rester là. C'est pourquoi on les retrouve fortement impliqués dans l'ensemble des opérations institutionnelles afin de créer les conditions à un indispensable enracinement de leurs intuitions de départ. C'est ainsi que l'on retrouve au cœur du *Plan stratégique du Collège (2006-2011)* et du nouveau *Projet éducatif* une volonté claire de placer la dimension d'ouverture sur le monde au cœur des axes de développement de notre organisation.

En cohérence avec l'expression de cette volonté institutionnelle, il nous fallait des ressources pour assurer notre croissance. Les différents réinvestissements gouvernementaux ont permis l'arrivée de nouvelles ressources dans les domaines de l'internationalisation, de l'interculturel, de l'environnement et de la citoyenneté. La table était maintenant mise pour concrétiser nos ambitions. L'intégration du profil de l'étudiant ouvert sur le monde au sein de certains programmes d'études, la mise sur pied d'ateliers de francisation ou d'intégration à la culture québécoise pour les étudiants issus de l'immigration, le développement d'un service de reconnaissance des acquis, les activités de formation pour les membres du personnel, la réalisation annuelle de semaine interculturelle, sont au nombre des expériences positives qui ont contribué à enraciner ces secteurs d'activités au sein du Collège.

Par la suite, le nombre grandissant des initiatives a forcé la mise en place d'une structure afin d'assurer la pérennité des expériences et la coordination des énergies engagées dans les secteurs de l'international, de l'interculturel et de la citoyenneté. L'accélération du développement de ces secteurs d'activités a aussi été rendue possible grâce à l'engagement de certains partenaires externes. L'implication du mouvement Desjardins a rendu possible la réalisation du projet « Vers des passerelles interculturelles » visant l'accueil et l'intégration des étudiants de l'Institut de chimie et de pétrochimie qui compte un pourcentage élevé de personnes issues de l'immigration.

Dans la mouvance de ce développement, nous avons été amenés comme Collège à prendre la parole à l'occasion du dépôt de deux mémoires à la Commission Bouchard-Taylor sur les questions entourant les seuils d'immigration et celles en lien avec les accommodements raisonnables ou les ajustements volontaires. L'application locale des principes défendus dans ces mémoires a permis d'entreprendre une consultation large qui se terminera par la rédaction et l'adoption d'un cadre de référence et d'un document procédural sur la question des accommodements raisonnables. L'espace dégagé par toutes ces initiatives, ces réflexions et ces consultations a rendu nécessaire la formulation d'une politique spécifique pour toute la question interculturelle. Celle-ci est animée d'une même logique de responsabilisation de l'ensemble de la communauté. Les principes et les objectifs regroupés autour de quatre axes principaux : le milieu de vie, l'accueil et l'intégration, la formation et l'éducation interculturelles ainsi que l'engagement au sein de la collectivité constituent pour chacune des directions et pour l'ensemble des services du Collège un mandat à réaliser.

Des défis pour l'avenir...

Malgré la vitesse de développement des dernières années, nos avancées nous font voir plus clairement les défis qui nous attendent. Un peu comme un chemin qui doit continuer de se tracer en marchant...

Dans les prochaines années, il nous faudra tout mettre en œuvre pour mobiliser en permettant une appropriation des enjeux reliés à l'interculturel par l'ensemble des membres de notre personnel, en particulier auprès du nouveau personnel. Nos efforts de sensibilisation et de formation auront intérêt à s'organiser et à se déployer en connivence et en complémentarité avec les activités d'enseignement. Il nous faudra créer une véritable synergie avec les activités de notre nouveau *Centre de transfert technologique sur les pratiques d'intégration des immigrants au marché du travail*.

Enfin, comme nous l'avons toujours fait depuis le début de notre cheminement, il nous faudra continuer à marcher du même pas même si nous devons parfois ralentir le rythme. Au-delà du nombre de projets et des initiatives, le plus important pour maintenir l'implication de tous est de rappeler le sens des actions et des décisions que nous prenons.

Si on peut retenir une leçon de cette expérience institutionnelle, c'est qu'il n'existe pas de recette unique. Il sera toujours question de dosage, de longueur de cuisson et de talents particuliers des cuisiniers. Mais je crois que malgré la diversité des recettes possibles, il y a des ingrédients de base pour faire en sorte que le projet initié par quelques-uns devienne une responsabilité partagée par toute une communauté. Ces ingrédients prennent souvent la forme d'une volonté manifeste et partagée, d'orientations claires et structurantes et d'actions coordonnées et inspirantes.